



Je suis le hangar-écurie du dépanneur du village de Sainte-Françoise. Je me dresse sur le 10^e Rang de Sainte-Françoise. Bâtiment secondaire d'un ancien magasin général, situé tout près du chemin de fer et à un peu moins de 200 mètres de l'église. J'ai un plancher en béton et des murs en bois autrefois blanchis à la chaux, avec des cadres de portes et de fenêtres peints en rouge. On dit que mon bois a été scié à l'ancien moulin d'Alphonse Gervais, qui se trouvait au village, un peu après l'endroit où se tenait l'église. On me dit secondaire, car personne ne loge en mes espaces. Toutefois, des animaux ont déjà séjourné entre mes murs.

La date de ma construction n'est pas claire : entre les années 30 ou 50^{es}. Je suis un bâtiment utilitaire, et pour cela, on retient rarement ce genre d'information. Toutefois, mon intérieur et ma constitution laissent des indices de mon utilisation à travers le temps.

Depuis 1983, Marguerite Brisson (Margot), occupe mes espaces pour le dépanneur me voisinant. Je sers d'entrepôt, ce qui est bien pratique! Mais on voit bien que je suis plus ancien. Je suis constitué de deux bâtiments annexés un à l'autre en formant un L. Ma plus ancienne partie se trouve derrière. Mon mur est encore recouvert de bardeaux de cèdre peints en brun à l'intérieur de la partie plus récente. Dans cette vieille section se trouvent une descente à foin et des dalots pour le train des bêtes qui s'y trouvaient abritées. Mes murs intérieurs composés de planches à nu révèlent que je suis constituée de pruche ou de cèdre. L'escalier pour monter au grenier se trouve dans la partie la plus récente. Une grosse trappe peut en fermer l'accès. Le toit de mes deux parties perpendiculaires est constitué de deux pentes

droites. Il y a des ouvertures vers l'extérieur dans les deux greniers (à l'ouest et au nord) qui permettaient, avec un palan, de monter et d'entreposer du matériel ou du foin.

« On raconte qu'autrefois on m'utilisait pour attacher les chevaux à l'abri durant la messe. J'ai un avant-toit prolongé où des anneaux sont encore installés pour nouer les brides des animaux. »

L'extérieur de ma partie la plus récente s'arrime avec l'histoire locale. On raconte qu'autrefois on m'utilisait pour attacher les chevaux à l'abri durant la messe. J'ai un avant-toit prolongé où des anneaux sont encore installés pour nouer les brides des animaux.

On a bien tenté de retrouver mon constructeur, mais sans succès. Il faut regarder la suite des propriétaires pour se donner une idée du moment où j'ai pu être construit. Les Lefaiivre (Ernest), et les Nault par la suite (Émile), étaient cultivateurs. Robert Gagnon, quant à lui, était un marchand de Rivière-du-Loup dans le Témiscouata. Il m'acquiert en 1931. C'est probablement à ce moment que la fonction commerciale prend bel et bien place au bâtiment principal. La présence du chemin de fer à proximité était un bel atout pour cette activité économique. Et elle perdure jusqu'à aujourd'hui. Robert Gagnon se départit de ses biens en 1942 au profit de Joseph Brisson, qui doit acheter l'inventaire du magasin en plus des bâtiments. Deux ans plus tard, c'est Gérard Dubois qui m'acquiert, ainsi que le magasin. En 1953, je passe

entre les mains de Paul-Henri Mercier et dans celles de Séraphin Mercier en 1956. Trois années passent, et je suis vendu au marchand Raymond Châteauneuf. Il décède en 1975. Béatrice Carrière devient propriétaire par legs testamentaire, puis vend l'ensemble à Michel Châteauneuf en 1978. Entre 1981 et 1983, je passe entre les mains de Mario Dubois et de Jean-Guy Gagnon.

C'est là que Marguerite Brisson, plus connue sous le nom de Margot, apparaît. Elle sera copropriétaire avec son beau-frère quelques années, puis acquerra l'ensemble des bâtiments pour gérer seule le magasin du village. Elle m'utilise comme entrepôt et s'occupe de moi avec fierté. Elle a toutefois dû me barricader de tôles pour éviter que

l'on me pille et que l'on entre sans avoir les yeux et le respect pour apprécier mon histoire.

Hangar-écurie au service des citoyens

REMERCIEMENTS

Merci à Marguerite Brisson pour la visite des lieux et le partage de ses connaissances au sujet du hangar.

2018. Vue d'ensemble de l'ancienne écurie. On distingue bien, à droite, la longue avancée du toit qui servait à protéger hommes et bêtes.
MRC de Bécancour.
Photo : Andréane Tardif.

2018. La porte double à l'étage servait à faciliter l'entreposage du foin ou de différentes marchandises.
MRC de Bécancour.
Photo : Andréane Tardif, photographe.

2018. Détail de l'une des fenêtres qui encadrent la porte du grenier.
MRC de Bécancour.
Photo : Andréane Tardif.

2018. Certains des anneaux qui servaient à attacher les brides des chevaux sont restés en place.
MRC de Bécancour.
Photo : Andréane Tardif.